

Quand le gouvernement anglais déconseille Microsoft à l'école...



Quelle attitude adopter face à l'arrivée de Vista OS et de MS Office 2007 de Microsoft ?^[1]

Le mouvement du libre est, on s'en doutait (et, oserais-je ajouter, à juste titre), [plus que critique](#). Mais d'autres organismes bien moins suspects de partialité manifestent ouvertement leur perplexité.

Ainsi, comme le rapporte le magazine [Computer Business](#) dans deux récents articles (11 janvier 2006), ce n'est rien moins que le gouvernement anglais qui, après étude, évalue jusqu'à la critique l'intérêt des licences Microsoft pour ses écoles quitte à envisager les alternatives libres, et surtout leur déconseille fermement pour l'heure les grosses mises à jour que constituent Vista et MS Office 2007^[2].

Le premier [UK schools at risk of Microsoft lock-in, says government report](#) évoque un rapport de la très officielle et institutionnelle [British Educational Communications and Technology Agency](#) (Becta) qui s'inquiète des risques de dépendance des écoles à la société Microsoft.

L'agence suggère fortement aux établissements scolaires

d'évaluer avec attention la question des licences Microsoft qui semblent, tiens, tiens, poser quelques problèmes (surtout si au bout de quelques années l'on doit nécessairement en changer).

Du coup les alternatives libres sont évoquées.

The review also considered the potential barriers to Microsoft alternatives following a May 2005 Becta report that had indicated that the use of Linux and OpenOffice.org could produce total cost savings of 44% per PC for primary schools and 24% for secondary schools, compared to standard commercial software PC configurations.

On the subject of promoting alternatives, Becta noted that the UK's Open Source Consortium would like to see Becta proactively promoting choice by adopting open source standards" and stated that it will "discuss with key stakeholders the practical steps it could take to facilitate wider competition in choice in relation to software licensing in schools."

Migrer vers l'open source ? Le premier argument est financier mais le deuxième concerne les standards dont on commence enfin à se préoccuper en haut lieu.

Le second article, au titre explicite, [UK government agency tells schools to ignore Vista](#), évoque le fait que Vista et MS Office n'apportent rien de très significatif en terme de fonctionnalités si ce n'est qu'ils sont tellement gourmands en ressource qu'il n'est pas possible actuellement pour la très grande majorité du parc informatique scolaire de les faire tourner (avec ou sans le très poudre aux yeux [Aero](#)).

Oakleigh^[3] also found that a number of Office alternatives, including Corel Wordperfect Office X3, Openoffice.org, StarOffice, Easy Office, One SE and Lotus SmartSuite, offered "about 50% of the functionality of the Office 2007 suite" but

that "this 50% included functionality that met or exceeded basic requirements in relation to word processing, spreadsheets, and presentation development."

Even if schools or colleges are tempted by the new software, their hardware will be unlikely to run it, according to the report. It found that at the very most, only 6% of current educational computers could run Vista with the Aero graphics engine turned on, while 55% of current computers could not even run Vista with Aero tuned off.

Sans oublier un petit mot sur les formats de fichiers Office 2007 : Les écoles ne devraient déployer Office 2007 que si l'interopérabilité avec d'autres logiciels est satisfaisante. Une manière à peine voilée d'émettre quelques doutes sur les qualités du nouveau format [Open XML](#).

As if that was not enough criticism, the report also suggested that Microsoft's choice of the Open Office XML file formats in Office 2007 "has the potential to exacerbate 'digital divide' issues" as a result of the format not being in use on other products.

While Becta noted Microsoft's recent decision to support the OpenDocument Format, which is also used in OpenOffice, StarOffice and others, it warned that schools and colleges should only deploy Office 2007 when its interoperability with alternative products is "satisfactory".

Et de conclure :

"Early deployment is considered extremely high risk and strongly recommended against," Becta stated. "On the basis of current understanding, the total cost of deployment is significant, the risks are high, and the benefits are far from clear."

On ne saurait être plus clair. *The risks are high, and the benefits are far from clear.* Les risques sont élevés et les avantages peu évidents...

À quand de telles sages et pertinentes recommandations chez nos propres supérieurs du Ministère de l'Éducation Nationale ?^[4]

Notes

[1] L'illustration est un détail d'une photographie de DiegoSCL intitulée [Sadness](#) issue de Flickr et sous licence [Creative Commons BY](#).

[2] On notera qu'à aucun moment le gouvernement anglais trouve le libre très sympa pour obtenir des meilleurs prix chez Microsoft [comme c'est malheureusement le cas chez son homologue français](#) !

[3] Consultant indépendant à qui la Becta a commandé l'étude.

[4] Par extension, ce qui vaut pour l'école vaut ici un peu pour tout le monde en fait. Jamais à bien y réfléchir la période n'a été si favorable au [passage à Linux](#).

Stallman en tournée prochainement dans votre ville

[Richard Stallman](#) n'en finit pas d'arpenter les quatre coins de la planète pour évoquer [les quatre libertés du logiciel libre](#) et demander aux foules de le *rejoindre maintenant et*

partager le logiciel^[1]. Il a un petit côté gros nain de jardin voyageur d'Amélie Poulain mais il a toute ma sympathie et mon admiration dans sa quête quasi messianique.

Le voici donc en novembre dernier en [Équateur](#) et, rituel oblige, de conclure son propos avec la fameuse chanson du logiciel libre the [Free software song](#) (son portable en guise de grosse caisse ?!).



→ La [vidéo](#) au format webm

Jusqu'ici ceux qui connaissaient déjà le personnage n'apprendront rien (si ce n'est peut-être qu'outre le français l'espagnol aussi est bien maîtrisé).

Mais peut-être que vos mélomanes oreilles étaient passées à côté de [cette autre chanson](#) qui dénonce les conditions de détention des [prisonniers de Guantanamo](#). Les paroles sont donc de Sir Stallman (recopiées ci-dessous) quant à la musique...^[2]

Guantanamero

*Me odiaba mi primo
Por celos a mi carrera.
Lo arrestaron y dijo
Que terrorista yo era.*

*Guantanamero, soy preso guantanamero.
Guantanamero, soy preso guantanamero.*

*Ha decidido el imperio
Tenerme por siempre preso
Y la cuestión es hacerlo
Con o sin falso proceso.*

Guantanamero, etc.

Cuando me hieren el cuerpo,

*Dicen que no me torturan.
Me dan heridas profundas
De esas que nunca se curan.*

Guantanamero, etc.

*No me permiten que duerma:
Mi fin no es un misterio.
Voy a salir cuando muera
O caiga el gran imperio.*

Guantanamero, etc.

Traduction en anglais :

Guantanamero

*My cousin hated me;
He was jealous of my career.
They arrested him and he said
I was a terrorist.*

*Guantanaman, I'm a Guantanaman prisoner.
Guantanaman, I'm a Guantanaman prisoner.*

*The empire has decided
To keep me in prison forever.
The question is whether to do it
With or without a fake trial.*

*Guantanaman, I'm a Guantanaman prisoner.
Guantanaman, I'm a Guantanaman prisoner.*

*When they injure my body
They say they are not torturing me.
They cause me grave wounds
Such as never heal.*

*Guantanaman, I'm a Guantanaman prisoner.
Guantanaman, I'm a Guantanaman prisoner.*

They don't let me sleep:
My end is no mystery.
I will get out when I die
Or the great empire falls.

Guantanamo, I'm a Guantanamo prisoner.
Guantanamo, I'm a Guantanamo prisoner.

Edit : J'ajoute un joli fond d'écran sous Art Libre que l'on doit, merci pour lui, à [harrypopof](#), un fidèle visiteur de Framagora (en pièce jointe ci-dessous).



The Free Software Song
To the melody of Soft Mares

Join us now and share the software, You'll be free, he - clars, you'll be free.
But they can - not help these soft - ware, That's not good, he - clars, that's not good.
We'll kick out these soft - ware, It - can - not be - re - vers, he - clars, it - can - not.

The Free Software Song
Richard Stallman

FSF FREE SOFTWARE FOUNDATION

The image shows a blue background with musical notation and lyrics. At the bottom left, there is a cartoon illustration of a brown bull with horns, looking towards the right. The text 'The Free Software Song' and 'Richard Stallman' is centered. The FSF logo and 'FREE SOFTWARE FOUNDATION' are at the bottom right.

Notes

[1] [Join us now and share the software...](#)

[2] Stallman explique que c'est quand il a réalisé que [Guantanamera](#) signifiait *fille de Guantanamo* qu'il a décidé d'en réécrire les paroles.

Place du logiciel libre à l'Éducation Nationale : la réponse du gouvernement



Le 19 septembre 2006 le député [Richard Cazenave](#) interpellait le gouvernement sur les enjeux et les avantages du logiciel libre (dans une lettre que nous avons [reproduite sur le Framablog](#)).

La réponse vient de tomber^[1].

Il est porté à la connaissance de, l'honorable parlementaire les éléments de réponse suivants.

Historique : le logiciel libre a pris une place grandissante à l'éducation nationale à partir de 1998. Le ministère a été un précurseur en utilisant ces solutions à tous les échelons du système éducatif (établissements, services académiques...) et en acquérant au fil des années une compétence reconnue dans le domaine. Cette compétence a permis de mettre en place une politique de choix sélectif pour retenir les meilleurs outils issus du secteur sur des critères économiques et technologiques. Dès 2000, les offres basées sur des logiciels libres ont été systématiquement mises en concurrence avec les offres commerciales pour tous les choix structurants. Ainsi, les logiciels les plus connus comme LINUX, APACHE ou les suites bureautiques se sont imposés comme des références.

LINUX (serveurs) : en établissements scolaires ou dans les services, les applications composant le système d'information de l'éducation nationale, sont principalement installées sur des serveurs fonctionnant sous LINUX (système d'exploitation « libre » concurrent de Windows XP). Dans les services académiques et à l'administration centrale, LINUX équipe plus de 98 % des quelque 1 500 serveurs qui hébergent les grands systèmes d'information de l'éducation nationale. Dans les établissements scolaires et les écoles, près de 15 000 serveurs LINUX « prêts à l'emploi » ont été déployés dans le cadre du schéma directeur des infrastructures avec des financements partagés entre l'État et les collectivités. Ces serveurs offrent des services de sécurité (pare-feu, filtrage...) et de communication pour accompagner les usages pédagogiques et administratifs.

Les solutions pour le poste de travail : le poids du logiciel libre au sein du système éducatif a été un des éléments qui a permis de négocier avec Microsoft des tarifs particulièrement intéressants sur la suite bureautique office (moins de 40 euros). Ces tarifs attractifs ont limité le développement des suites bureautiques alternatives qui représentent un peu moins de 10 % des licences dans les services et les établissements. Cependant, la suite bureautique alternative Open Office est largement utilisée par le corps enseignant comme un outil de travail partagé avec les élèves ; la gratuité de la solution facilitant le déploiement dans les familles.

Une démarche pragmatique : si le logiciel libre peut permettre de réduire les coûts d'investissement en rendant l'informatique moins dépendante des grands éditeurs, les solutions retenues doivent, pour cela, être parfaitement maîtrisées par la fonction informatique interne. Une mauvaise maîtrise génère des coûts cachés importants et peut faire apparaître une baisse globale de la qualité de service. Initiée très tôt, la démarche pragmatique a permis de placer

le logiciel libre au niveau le plus pertinent du système d'information du ministère et d'en tirer les meilleurs profits. Ces déploiements se sont appuyés sur les compétences des centres informatiques. D'importants programmes de formation ont été mis en place pour que la culture soit largement partagée par les informaticiens et dans certains cas, l'utilisateur final. Pour les composants à haute valeur technologique (bases de données, serveurs d'application...), le recours à des solutions commerciales apparaît souvent comme nécessaire, car les solutions du « libre » peuvent manquer de maturité (notamment en terme d'outils d'administration). Le poids du logiciel libre au sein de l'éducation nationale reste un argument de négociation avec les éditeurs permettant de tirer les prix des licences commerciales vers le bas.

Il est tout aussi plaisant qu'indiscutable de relever la présence forte de Linux côté serveur. Je peux personnellement témoigner du succès et de l'efficacité de la solution [SLIS](#) (Serveur de communications Linux pour l'Internet Scolaire) largement déployée dans les académies.

Côté client et donc poste de travail, je suis plus dubitatif sur les arguments avancés en particulier pour ce qui concerne les suites bureautiques. Ainsi par deux fois il est explicitement indiqué que le logiciel libre est un moyen de faire pression sur les éditeurs propriétaires pour faire baisser leurs prix (et de s'enorgueillir d'avoir réussi à négocier MS Office à moins de 40 €) ! Ces tarifs attractifs ajoutés aux *coûts cachés* que représentent une migration constitueraient donc un frein au développement des suites bureautique libres (comprendre OpenOffice.org) dans les établissements.

Cette histoire de *coûts cachés* est toujours difficile à évaluer parce que justement ils sont cachés et du coup on peut leur faire dire un peu ce que l'on veut. Ici ça donne : *Une mauvaise maîtrise génère des coûts cachés importants et peut*

faire apparaître une baisse globale de la qualité de service.

Certes mais franchement est-ce qu'on utilise les suites bureautiques avec nos élèves et étudiants de manière tellement poussée (genre avec macros Excel et tout et tout) que la migration risque nécessairement de faire baisser le service ? Dans mon lycée on a ainsi adopté depuis peu OpenOffice.org en lieu et place de MS Office. Certain collègues, il est vrai, ont un peu râlé, mais pour les élèves aucun problème (on notera qu'ils râlent beaucoup moins lorsque vous prenez le temps de leur expliquer les enjeux, le contexte et la différence fondamentale entre les deux suites qui, non, non, n'est pas la gratuité).

Et puis enfin, et surtout, on notera qu'à aucun moment il n'est fait mention de la question de l'interopérabilité et des formats ouverts dont l'objet, je le rappelle, est de permettre les échanges sans imposer de solution logicielle. Ne pas s'en soucier c'est d'abord s'exposer potentiellement à des sacrés *coûts cachés* (comme par exemple celui de devoir un jour convertir tous ses fichiers) mais c'est également plus que dommage pour une institution influente qui forme les générations futures^[2]...

Notes

[1] Pour accéder à l'URL d'origine, tapez le numéro de la question, la 104464, en suivant [ce lien](#).

[2] L'illustration est un détail d'une photographie de Hands On Support intitulée [Computer Suite](#) issue de Flickr et sous licence [Creative Commons BY](#).